

9—12 AVRIL 2026

GRAND PALAIS

ART. PARIS

BABEL
ART ET LANGAGE EN FRANCE

LA RÉPARATION

PARTENAIRE PREMIUM OFFICIEL



ALEXANDRE HOLLAN, JEFF KOWATCH,
RACHEL LABASTIE, GUY DE MALHERBE

Exposition de groupe / Art Paris 2026

STAND N°D1

SOMMAIRE

Communiqué	p.2
Informations pratiques	p.5

Pour cette édition 2026 d'Art Paris, la Galerie La Forest Divonne présentera sur son stand quatre artistes majeurs de la galerie : **Alexandre Hollan, Guy de Malherbe, Jeff Kowatch et Rachel Labastie**. Issus de générations et de pratiques différentes, ces artistes explorent, chacun à leur manière, la pluralité des expressions artistiques : du dessin méditatif à la peinture gestuelle, de la profondeur des glacis à la matérialité brute de la sculpture.

ALEXANDRE HOLLAN

Né à Budapest en 1933, Alexandre Hollan développe depuis plus de soixante-dix ans une œuvre d'une rare cohérence. Il dessine et peint inlassablement arbres et natures mortes, qu'il intitule *Vies silencieuses*, au fusain comme à l'acrylique.

Sa pratique, à la fois méditative et rigoureuse, relève d'une expérience du regard : par la répétition, par l'attention extrême portée aux variations de lumière et de présence, Hollan cherche à atteindre la vibration invisible du monde. L'arbre n'est pas motif mais présence ; la nature morte, loin d'être inerte, devient lieu d'intensité silencieuse.



Alexandre Hollan, *Arbre fantastique*, aquarelle et gouache sur papier marouflé sur toile, 155 x 212,5 cm, 2006

JEFF KOWATCH



Jeff Kowatch, *Quilt Fullness*, bâtons à l'huile sur dibond, 184 x 154 cm, 2025

Né en Californie en 1965, Jeff Kowatch développe une peinture de coloriste marquée par les grands abstraits américains, de Mark Rothko à Brice Marden. Installé depuis de nombreuses années en Belgique, il conjugue cette filiation américaine à une technique inspirée des maîtres flamands – Rembrandt en particulier – dont il s'est réapproprié les recettes à base d'huile de lin.

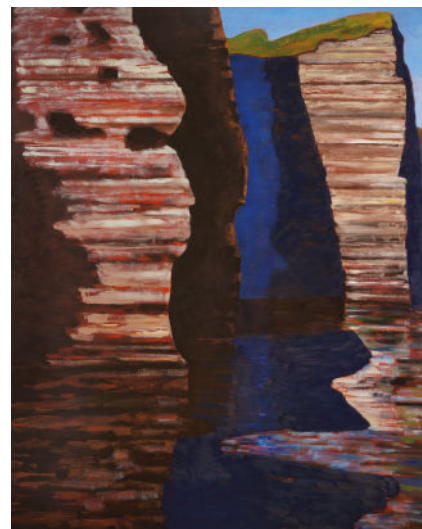
Ces glacis successifs confèrent à ses œuvres une profondeur et une transparence singulières. La couleur semble émaner de l'intérieur de la toile, créant des champs chromatiques vibrants, à la fois intenses et contemplatifs.

GUY DE MALHERBE

Né en 1958 d'une mère argentine et d'un père franco-britannique, Guy de Malherbe fut marqué dans sa jeunesse par les paysages rocheux de Cadaqués et plus récemment par les falaises de Normandie.

Ses œuvres sont fortement inspirées par les rivages, là où se joue sans cesse cet affrontement des éléments. Le rivage devient le lieu privilégié d'une conscience de la nature et de ses enjeux, qui donne la mesure du temps et de l'espace et ramène à une conscience de la finitude. Cet univers révélé par sa peinture, devient le lieu où l'émotion de la couleur et de la matière se mêlent à l'inconscient et aux rêves.

Comme l'écrit Pierre Wat, dans la monographie de l'artiste récemment parue chez Skira : «À la puissance tellurique qui a créé cela, il faut répondre par une peinture géologique, capable de faire écho dans sa structure même à celle du monde affronté».



Guy de Malherbe, *Falaises*, huile sur toile, 162 x 130 cm, 2025

RACHEL LABASTIE

Née en 1978, Rachel Labastie est sculptrice et performeuse. Elle travaille la céramique, le tissage et des matériaux inhabituels tels que l'argile brute, l'osier ou les cendres. Son œuvre, profondément ancrée dans la matière, déploie une forte dimension conceptuelle.

À travers des univers et des matériaux variés, elle interroge ce qui relie l'humanité à son histoire et à sa nature. Son travail explore la mémoire, la vulnérabilité et la possibilité de transformation.

Son œuvre *Le Cœur du corps* a été sélectionnée dans le Parcours « *Réparation* », sous le commissariat d'Alexia Fabre, pour cette édition 2026 de la foire. Labastie y évoque la réparation comme un retour à une origine sensible, à ce centre invisible d'où la vie surgit et où la blessure devient matrice.



Rachel Labastie, *Le Cœur au corps*,
argile Crue Sur Papier, 40 x 30 cm,
2022

Modelée dans une argile crue spécialement élaborée pour ne jamais sécher, la forme semble respirer, demeurer en devenir. Présentée dans l'espace protecteur de caisses de transport – objets destinés à préserver ce qui est fragile –, l'œuvre abrite à la fois une blessure et une ouverture, une cicatrice et un passage.

Le Cœur du corps ne désigne pas seulement un lieu intime ; il devient centre universel, matrice commune. Réparer signifie ici revenir à ce noyau invisible que chacun porte en soi, accepter que la cicatrice puisse vibrer plutôt que se refermer. L'œuvre s'impose ainsi comme un sanctuaire de la fragilité autant que de la puissance vitale qui nous traverse.

9 — 12 AVRIL 2026

GRAND PALAIS

ART. PARIS

BABEL
ART ET LANGAGE EN FRANCE

LA RÉPARATION

PARTENAIRE PREMIUM OFFICIEL



GALERIE LA FOREST DIVONNE – PARIS

12, rue des Beaux-arts
75006 Paris

Mardi-Samedi 11h-19h
+33 (0)1 40 29 97 52

CONTACT PRESSE

Virginie Boissière
virginie.boissiere@galerielaforestdivonne.com
+ 33 (0)6 74 49 35 83